

Dimanche 23 juillet 2023, Collégiale

« Etre accueilli » : Actes 10,25-48 ; Matthieu 25,34-40

J'espère que vous vous êtes senti accueilli ce matin, que vous avez croisé un regard bienveillant.

Il est tellement agréable d'arriver quelque part et de se sentir accueilli, quel que soit le lieu ou les circonstances ; à l'église, en visite, à l'hôpital, en vacances, dans un lieu connu ou inconnu.

L'accueil reçu donne la couleur de la suite de la relation.

Je suis sûre que vous en avez déjà fait l'expérience.

Pour ma part, l'accueil dont je garde un souvenir inoubliable, s'est déroulé sur une île lointaine, en Polynésie.

Je m'y suis rendue pour aller voir une amie rencontré 25 ans plus tôt à une conférence.

A mon arrivée, j'apprends qu'elle est très malade et ne peut pas m'accueillir chez elle.

Une personne m'informe que je dormirai dans la maison de la maman d'une connaissance. Mon sac déposé, on m'accompagne auprès de mon amie alitée chez sa fille.

De là, on m'explique comment retrouver mon chemin pour retrouver l'endroit où je vais loger.

Il n'y a personne quand j'y arrive, alors je vais m'asseoir sur la plage et j'attends.

Une femme s'approche avec une noix de coco pour me désaltérer et m'invite à la rejoindre chez elle. Elle décharge ainsi sa voisine âgée qui devait m'accueillir pour la nuit.

Pendant les 4 jours que je vais passer sur cette île, j'irai de maison en maison, de table en table, d'une famille à l'autre, d'un bout à l'autre de l'île.

Chacun m'accueillant pour une nuit, un repas, une visite, une promenade.

Chacun m'accueillant pour un temps et me remettait entre les mains d'un autre habitant de l'île.

Une chaîne de solidarité, une chaîne d'accueil.

J'étais en confiance et pourtant je ne connaissais personne.

Ils ont pris soin de moi.

J'ai pu dire au revoir à mon amie juste avant mon départ, elle allait mieux.

Il fallait encore trouver un bateau pour me conduire sur une île voisine où se trouvait l'aérodrome. Puis chercher quelqu'un pour le manœuvrer au bon horaire. Chacun y a mis du sien.

Quand je cherchais comment remercier chacune de ces personnes qui m'ont accueilli sous leur toit, on me répondait à chaque fois ; « pasteur, priez pour nous ».

Alors je me suis rappelé les paroles :

« J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli chez vous... ».

Etre accueilli que ce soit par des amis, des inconnus, ici ou à l'autre bout du monde. J'étais accueillie comme une sœur en Christ dans des familles, protestantes, catholiques, pentecôtistes, dans une seule grande famille, la famille des enfants de Dieu, frères et sœurs en Jésus-Christ.

Dieu nous accueille comme son enfant et nous sommes appelés à prolonger, partager cet accueil avec la, les personnes qui croisent notre chemin, là où nous vivons, respirons, croyons.

C'est ce que nous rappelle le récit d'Actes 10 qui nous relate l'histoire d'une rencontre entre deux hommes, une rencontre improbable qui va porter un fruit inattendu. Cette rencontre va changer leur vie et la vie de tant d'autres personnes aussi.

Dans cette rencontre, on assiste à des barrières culturelles qui se lèvent, des murs de séparation religieuse qui s'effondrent, des tabous alimentaires surmontés, des règles religieuses relativisées.

Au départ les apôtres étaient une poignée, bientôt rejoints par de plus en plus de nouveaux convertis.

Comment accueillir ces nouvelles personnes d'horizons différents ?

Faut-il accueillir les craignant-Dieu, ces personnes pieuses qui pratiquent l'aumône et la prière, sans être des convertis mais qui écoutent la bonne Parole ?

Faut-il maintenir comme condition d'accès à la communauté de ceux qui se reconnaissent en Jésus de devenir juif, et donc d'en accepter les règles ? (alimentaire et circoncision)

Faut-il plutôt se faire hospitalier et accueillir sans conditions les personnes qui veulent vivre de la Parole de Dieu ?

La rencontre de Pierre et de Corneille donne un éclairage à cette nouvelle situation.

Corneille est un centurion romain, un homme pieux, priant et généreux en aumônes. Il fait partie des craignant-Dieu. Une vision l'a conduit à inviter l'apôtre sous son toit.

Corneille sort de chez lui pour accueillir Pierre.

Peut-être se demande-t-il comment l'accueillir dans sa maison, quelles sont les règles à suivre ? IL y a tant de choses qu'il ignore, que faut-il faire ou ne pas faire ?

Comment vivre cette hospitalité ?

La rencontre va-t-elle se faire selon les règles de la maison ou en fonction de l'invité ?

Corneille sort de chez lui pour accueillir Pierre. Il va par son comportement illustrer son hospitalité, il donne l'avantage à l'invité en se prosternant devant lui.

Le fait d'avoir côtoyé Jésus ne fait pas de Pierre un être supérieur, il reste Pierre, un homme.

Le privilège d'avoir côtoyé Jésus le rend au contraire plus semblable à ses semblables.

Pierre fait le pas, celui de franchir une frontière entre le pur et l'impur, d'entrer sur un territoire inconnu, défendu.
Il entre dans la maison de Corneille.

De cette rencontre, de cet accueil, surgit un nouveau temps où la Bonne Nouvelle n'est plus réservée à un petit nombre mais offerte à toute personne qui entend l'appel de Dieu.

Une nouvelle communauté voit le jour, une communauté de frères et de sœurs en Christ marchant à la rencontre des uns et des autres, s'accueillant mutuellement, répondant ainsi à l'appel de Dieu dont personne n'est exclu.

Pierre aura à rendre compte de son acte à Jérusalem, il devra le justifier et cela ne se passera pas sans heurts mais il sera entendu et suivi parce que l'Esprit parlera au cœur de ceux qui s'interrogent et cherchent à comprendre.

Les rencontres dans la Bible suscitent la vie. Ce sont des moments d'accueil, de partage, d'échanges, de nouveaux départs, d'alliance.

Un jour, nous avons aussi vécu une rencontre qui nous a mis en route, un accueil qui nous a touché et qui a changé notre regard, ouvert de nouveaux horizons, élargit l'espace de notre vie.

Quand avons-nous été accueilli tout simplement tel que nous sommes, sans préjugés ni a priori comme Dieu nous accueille ?

Dieu nous dit que nous sommes tous égaux, semblables, enfants d'un même Père et comment le vivons-nous concrètement ?

La société nous présente souvent les différences entre les peuples, les religions, les personnes comme des obstacles, des complications.

Pourtant la Bible nous donne des exemples qui nous permettent de saisir nos différences comme une plus-value dans les relations et non un manque à gagner, à condition d'aller à la rencontre.

Comme pour Pierre et Corneille, chacun peut se laisser interpeller et se préparer à la rencontre, accueillir l'autre et être accueilli.

Dans l'accueil qui ouvre à la rencontre, chacun fait un bout de chemin car chacun sort de son territoire, de ses frontières pour découvrir un espace à inventer ensemble.

Je pense que l'église a un véritable rôle à jouer aujourd'hui encore en remettant au goût du jour la tradition de l'accueil, de l'hospitalité.

Accueillir et être accueilli, se laisser bousculer en accueillant la différence comme une opportunité de devenir ensemble une nouvelle communauté, peut-être...l'église de demain

Le contenu des commandements de Jésus c'est l'exigence de l'amour mutuel.

C'est un amour qui nous invite à sortir de chez soi, aller à la rencontre de mes semblables d'ici et d'ailleurs, d'oser l'hospitalité et de se risquer au changement, surtout si Dieu nous accompagne sur ce chemin et qu'il fait souffler son Esprit nous donnant à ressentir les parfums de son Royaume.

N'est-ce pas aussi ainsi qu'a commencé l'histoire d'une alliance qui allait engendrer une famille aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel ou les grains de sable de la mer, quand Abraham et Sarah ont accueilli trois étrangers sous leur tente. N'était-ce pas la présence mystérieuse de Dieu dans leur vie ?

Amen

